

le Journal du Palais

Du 20 au 26 août 2012 - N° 4303

1,50€

L'HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE - (83^e année)

FORUMECO BOURGOGNE

Week-end festif pour inaugurer le tramway

Le Grand Dijon a programmé des animations à toutes les stations, les 1^{er} et 2 septembre, jour de l'ouverture de T1. *Page 15*

Prouesses techniques sur le chantier du tram

Quatre mille personnes ont travaillé sur le chantier de construction des deux lignes de tramway de Dijon, pendant près de deux ans. Un chantier souvent innovant... *Page 5*



La chimie moléculaire, une carte à jouer

Rencontre avec Franck Denat, responsable de l'institut de chimie moléculaire de l'université de Bourgogne (Icmub). *Page 7*

Pourquoi nous n'aimons pas Amazon !

L'implantation d'Amazon à Chalon-sur-Saône ne fait pas que des heureux : tribune d'un libraire indépendant auxerrois. *Page 8*

Icovil raconte l'histoire urbaine de Dijon

L'association tient une exposition et publie un livre... *Page 7*

2 pages d'annonces légales

Lire les pages 10 et 11

Curot Construction, entreprise générale

Le spécialiste de la construction de bâtiments industriels et tertiaires s'est diversifié, depuis 2009, dans l'activité d'entreprise générale. Une stratégie payante puisque le premier chantier réalisé sous cette casquette par Curot Construction – la construction du centre de commandement du TGV Rhin-Rhône, une opération de neuf millions d'euros pour le compte de Réseau ferré de France – a valu à l'entreprise une clé d'or remise par le syndicat des entreprises générales du bâtiment et des travaux publics. Le métier d'entreprise générale représente déjà 30 % du chiffre d'affaires (20 à 25 millions d'euros) de cette entreprise de 90 salariés, reprise en 2008 par un ancien d'Eiffage, Yves Fermont, et par cinq cadres. Depuis, Curot a mis cette compétence au service d'autres projets, notamment la réhabilitation de l'ancien centre de recherche d'Amora pour l'accueil du centre d'appels Télétech.

Page 3



À Dijon, Curot Construction a conduit, au titre de son métier d'entreprise générale, le chantier de transformation de l'ancien centre de recherche d'Amora, qui accueille désormais le centre d'appels Télétech.

Marchés publics : entreprises versus associations ?

Un chef d'entreprise dijonnais est en colère. Christian Campal, dirigeant de la société de production audiovisuelle Élitimage, dénonce avec véhémence le choix opéré par la CCI Côte-d'Or au terme d'un double appel d'offres : ce sont des associations qui ont été retenues pour réaliser des séquences vidéo pour la CCI et l'école supérieure de commerce. Grâce à des prix deux fois

inférieurs à ceux qu'il proposait. Pas étonnant, peste-t-il, quand les associations ne sont pas soumises aux mêmes charges que les sociétés. La CCI, de son côté, avance qu'elle a respecté le Code des marchés publics. La question soulevée par Christian Campal est donc celle de la concurrence (déloyale ?) que se jouent entreprises et associations.

Page 4

de larges parts de marché dans les autres secteurs industriels puis dans le tertiaire. « Nous ne construisons pas de logements, ce n'est pas notre métier », précise Yves Fermont. Curot Construction s'est illustré dans la logistique, construisant de grandes plateformes, pour FM Logistic mais aussi pour Gazeley à Pagny, pour Prologis à

raters. » Les bâtiments commerciaux signés Curot ne se comptent plus tellement ils sont nombreux dans l'agglomération dijonnaise. Enfin Curot a réalisé des bâtiments tertiaires comme la tour Marbotte Plaza à Dijon. Qui lui a bien réussi à Curot puisque le client – Lazard, associé à Architecture Studio – lui a, dans la foulée, confié

clients, à notre compétence et à notre réactivité, et aussi grâce à la stratégie de diversification que nous avons su mettre en œuvre », explique Yves Fermont. En 2009, Curot Construction décroche en effet, pour la première fois de son histoire, un marché en tant qu'entreprise générale – pour la construction du centre de commande du

Le syndicat des entreprises générales de France (EGF-BTP) salue ainsi la qualité de la réalisation, la satisfaction du client, le niveau de sécurité du chantier et la capacité de Curot à conduire une opération complexe... Du coup, Curot persiste et signe : il a été l'entreprise générale pour la réhabilitation de trois bâtiments dans le

tionnel de quatre millions d'euros réalisé avec le cabinet parisien Archi-Tech. La stratégie est donc payante : l'activité d'entreprise générale, confiée à un nouveau collaborateur venu (lui aussi) d'Eiffage, pèse déjà 30 % du chiffre d'affaires de Curot.

PATRICE BOUILLOT

ENTREPRISES

Curot Construction se diversifie dans l'entreprise générale

Bâtiment. L'entreprise rachetée par Yves Fermont et cinq cadres en 2008 a signé des réalisations emblématiques ces dernières années. L'une de ses plus récentes, le centre de commandes du TGV à Dijon, lui a valu d'être reconnue comme un nouvel acteur dans le domaine de l'entreprise générale.

Le poste de commandement de la ligne TGV Rhin-Rhône à Dijon... Le mémorial Charles-de-Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne)... L'usine Urgo de Chevigny-Saint-Sauveur... Celle de Céole à Longvic... Les plateformes de FM Logistic à Fauverney, à Châlons-en-Champagne ou à Château-Thierry (Mame)... Le centre commercial Chalon 2... Voici quelques-unes des références récentes les plus marquantes de Curot Construction. Vingt-cinq ans après sa création (en 1987), l'entreprise s'est imposée comme un constructeur de référence pour les industriels du Centre-Est de la France. En 2008, Yves Fermont, ancien directeur régional d'Eiffage Bourgogne Franche-Comté devenu directeur général de Marc Curot Construction l'année précédente, et cinq cadres de l'entreprise, reprennent l'affaire et la rebaptisent Curot Construction. Pas question pour autant pour nier le passé de la société, qui, historiquement, avait commencé par se faire un nom auprès des industriels de l'agroalimentaire. Dijon Céréales est par exemple un client historique de Curot : la coopérative lui a confié l'an dernier la transformation de l'ancienne sucrerie d'Aiserey en moulin bio, après lui avoir demandé la construction de son silo de Pagny ou de son bâtiment de stockage de produits phytosanitaires à Longvic. « Pour Juraflore, nous avons réaménagé le fort des Rousses, explique Yves Fermont, aujourd'hui président de l'entreprise. Pour transformer le rez-de-chaussée en une cave à comté d'une capacité de 70.000 meules, nous avons percé des murs de 1,20 mètre d'épaisseur. Nous poursuivons, depuis un an, avec l'aménagement du premier étage. » L'extension du siège d'Eurogerm à Saint-Apollinaire, l'usine Daunat à Sevre, l'extension de la cuverie de Jadot à Beaune sont autant d'indicateurs de la notoriété de Curot auprès des industriels de l'agroalimentaire.

L'entreprise de bâtiment a conquis de larges parts de marché dans les autres secteurs industriels puis dans le tertiaire. « Nous ne construisons pas de logements, ce n'est pas notre métier », précise Yves Fermont. Curot Construction s'est illustré dans la logistique, construisant de grandes plateformes, pour FM Logistic mais aussi pour Gazeley à Pagny, pour Prologis à



Quelques réalisations récentes de Curot : le magasin Auchan Drive de Chenôve ; la plateforme de FM Logistic à Fauverney ; le chantier de construction du futur siège régional de Réseau ferré de France (RFF), rue de l'Arquebuse à Dijon ; le centre d'appels de Télétech quai Nicolas-Rolin à Dijon.

Mâcon, pour Eurologistic à Savigny-sur-Clairis ou pour FL Développement en région parisienne – 160.000 mètres carrés à Villabé (Essonne) notamment. « Nous avons réalisé un bâtiment de 65.000 mètres carrés en moins de six mois par l'un de nos clients... Notre savoir-faire et notre capacité à tenir les délais ont convaincu les opérateurs. » Les bâtiments commerciaux signés Curot ne se comptent plus tellement ils sont nombreux dans l'agglomération dijonnaise. Enfin Curot a réalisé des bâtiments tertiaires comme la tour Marbotte Plaza à Dijon. Qui lui a bien réussi à Curot puisque le client – Lazard, associé à Architecture Studio – lui a, dans la foulée, confié

un programme de 8.000 mètres carrés de bureaux à Limonest (Rhône).

DIVERSIFICATION

Curot Construction emploie aujourd'hui 90 personnes pour 20 à 25 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel. « Nous avons résisté à la crise grâce à la qualité de notre portefeuille clients, à notre compétence et à notre réactivité, et aussi grâce à la stratégie de diversification que nous avons su mettre en œuvre », explique Yves Fermont. En 2009, Curot Construction décroche en effet, pour la première fois de son histoire, un marché en tant qu'entreprise générale – pour la construction du centre de commande du

TGV Rhin-Rhône. Un pari risqué pour cette PME régionale, sur un marché où les majors du bâtiment ont leurs habitudes. Pari tenu. Avec les honneurs même puisque, pour ce chantier de neuf millions d'euros conduit pour Réseau ferré de France (RFF), l'entreprise se voit décerner la clé d'or de l'entreprise générale en Côte-d'Or. Le syndicat des entreprises générales de France (EGF-BTP) salue ainsi la qualité de la réalisation, la satisfaction du client, le niveau de sécurité du chantier et la capacité de Curot à conduire une opération complexe... Du coup, Curot persiste et signe : il a été l'entreprise générale pour la réhabilitation de trois bâtiments dans le

quartier de l'Arquebuse à Dijon : l'ancien centre de recherche d'Amora, quai Nicolas-Rolin, devenu centre d'appels pour Télétech ; le nouveau siège de la direction régionale d'Orange ; et la future direction régionale de RFF – 4.500 mètres carrés de bureaux à livrer en octobre, derrière une façade bioclimatique, un chantier exceptionnel de quatre millions d'euros réalisé avec le cabinet parisien Archi-Tech. La stratégie est donc payante : l'activité d'entreprise générale, confiée à un nouveau collaborateur venu (lui aussi) d'Eiffage, pèse déjà 30 % du chiffre d'affaires de Curot.

PATRICE BOUILLOT